

Abbaye Sainte Marie de Mureau ; Pargny-Sous-Mureau (Vosges)



Portail de l'abbaye, Source Wikipédia

Compte rendu
REMPART Région Grand Est
Eté 2017



Table des matières

Agenda :.....	3
Commune :	3
Périmètre Grandes Villes :	3
Monument :	4
Descriptions/Historique :	4
Etat global des lieux :	10
Pierres de l'ancienne ferme :	10
Base de pilier de l'église :	12
Portail de l'abbaye :	14
Murs subsistants à proximité du portail :	27
Souterrains :	33
Statue :	34
Contexte :	34
Solutions et préconisations :	34

Agenda :

Date de visite vendredi 30 juin 2017.

Commune :

Pargny-sous-Mureau (Vosges) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pargny-sous-Mureau>

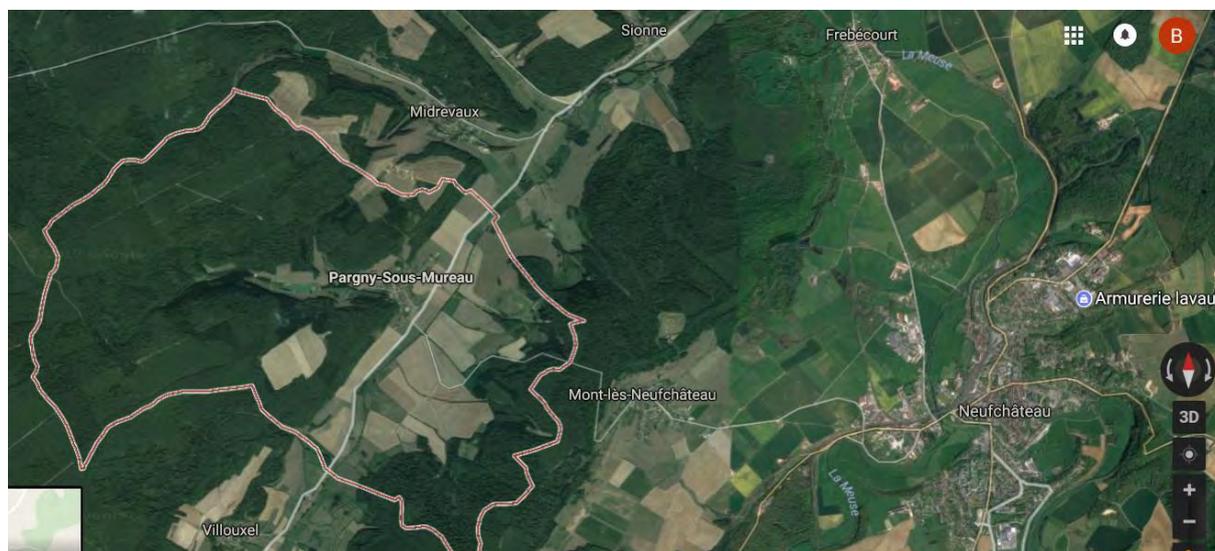


Figure 1 : Situation Pargny, Google Maps, juin 2017.



Figure 2 : Situation, abbaye de Mureau, Google Maps , juin 2017.

Périmètre Grandes Villes :

- Neufchâteau : 20 min : 10.7 km

Monument :

Descriptions/Historique :

Cette ancienne abbaye de l'ordre des Prémontrés fondée au 12^e siècle, implantée dans un vallon au milieu des bois de MUREAU, à proximité du ruisseau du même nom, est connue, particulièrement par ses nombreux biens fonciers et une certaine influence sur la région.

Aux 17^e et 18^e siècles, l'abbaye est composée d'un certain nombre de bâtiments¹. C'est une période où les moines demandent beaucoup de devis, notamment pour l'entretien des bâtiments existants. Ce sont aussi des commandes pour des projets de modernisations et de constructions nouvelles, ainsi au début du 18^e siècle, le cloître est mis « au goût du jour », avec l'établissement d'un traitement stylistique d'après « l'ordre dorique ». C'est également aux mêmes périodes que l'église se dote d'un orgue, de balustrades et de portes en fer forgé, éléments caractéristiques du 18^e siècle !

A cette période l'abbaye comprend² une église, un cloître, un réfectoire, une bibliothèque, une lingerie, une infirmerie, des chambres d'hôtes, un dortoir et plusieurs bâtiments réguliers. Deux nouvelles constructions sont entreprises, une proche de l'église et une autre au-dessus des cuisines. De plus, la reconstruction de l'aile du dortoir est programmée ainsi qu'un bâtiment faisant face à la cour et au portail de l'église.

A la Révolution, les lieux sont désaffectés, puis en 1791 vendus comme Bien National. Cette période troublée sonne le glas de l'abbaye pillée et transformée en carrière de pierres. Cependant les bâtiments non ruinés sont réemployés pour l'usage agricole. En effet, une ferme s'implante sur le site et le réinvestit. Selon le plan cadastral de 1810, il est très vraisemblable que les bâtiments agricoles utilisés soient ceux de l'ancienne abbaye³.

Ci-après, l'évolution des parcelles bâties cadastrales de l'abbaye, entre 1810 et 2017 (fig 3 – fig 5).

¹ Archives Départementales des Vosges : Inventaire des archives de l'abbaye Notre-Dame de Mureau 1157-1790.

² Archives Départementales des Vosges : Inventaire des archives de l'abbaye Notre-Dame de Mureau 1157-1790.

³ Plan cadastrale dit « napoléonien » 1810, AD88.



Figure 3 : Ancienne abbaye de Mureau, 3 P 5284_4 - SECTION B - B4 - 1810 - Archives départementales des Vosges.

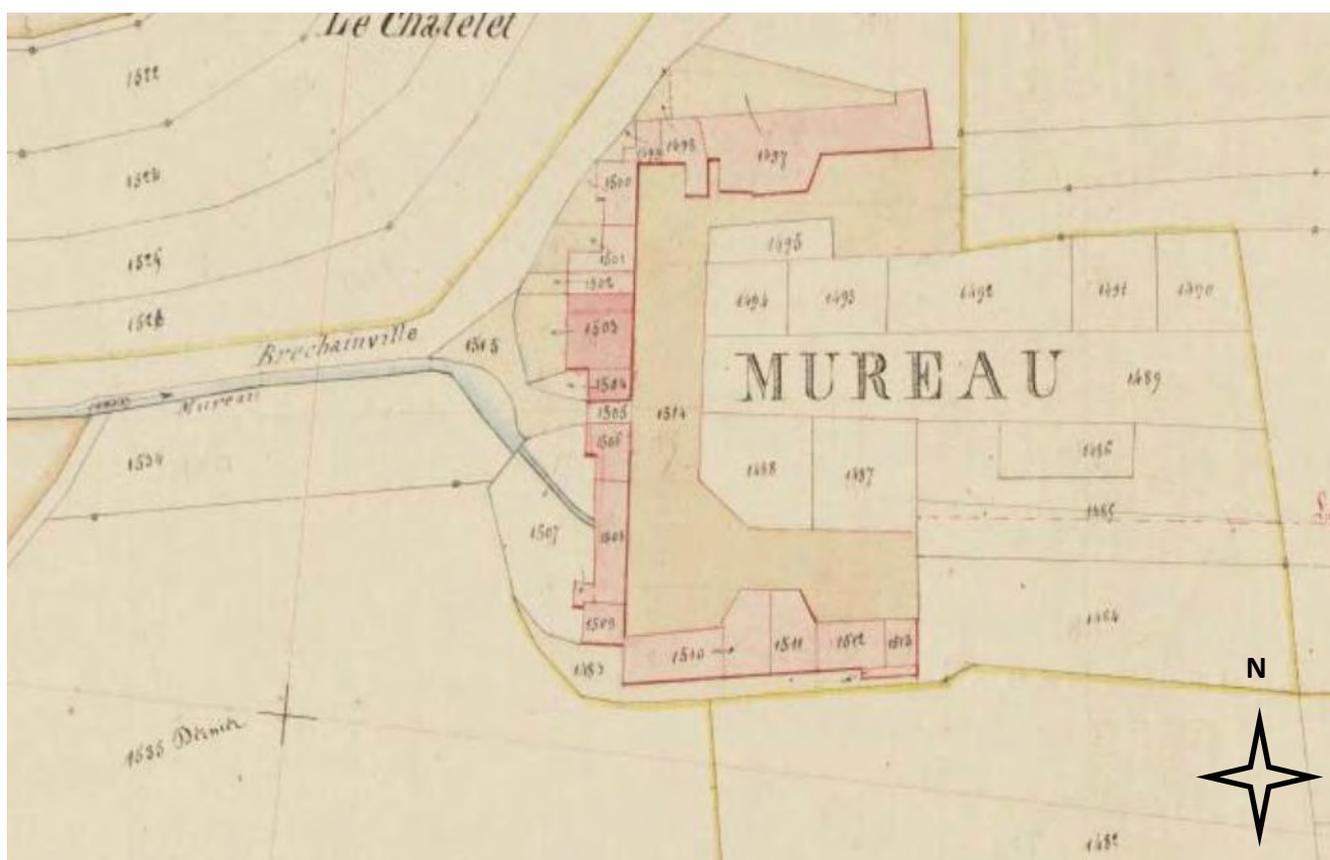


Figure 4 : Ancienne abbaye de Mureau, 3 P 5284_13 - SECTION E - E7 - 1871 - Archives départementales des Vosges.



Figure 5 : Cadastre et photos aériennes actuels de l'ancienne abbaye de Mureau, 2017, Source : Géoportail.

La Porterie, seul élément encore en élévation, témoigne aujourd'hui de la présence de l'abbaye (fig. 6, en rouge, fig. 7-8).

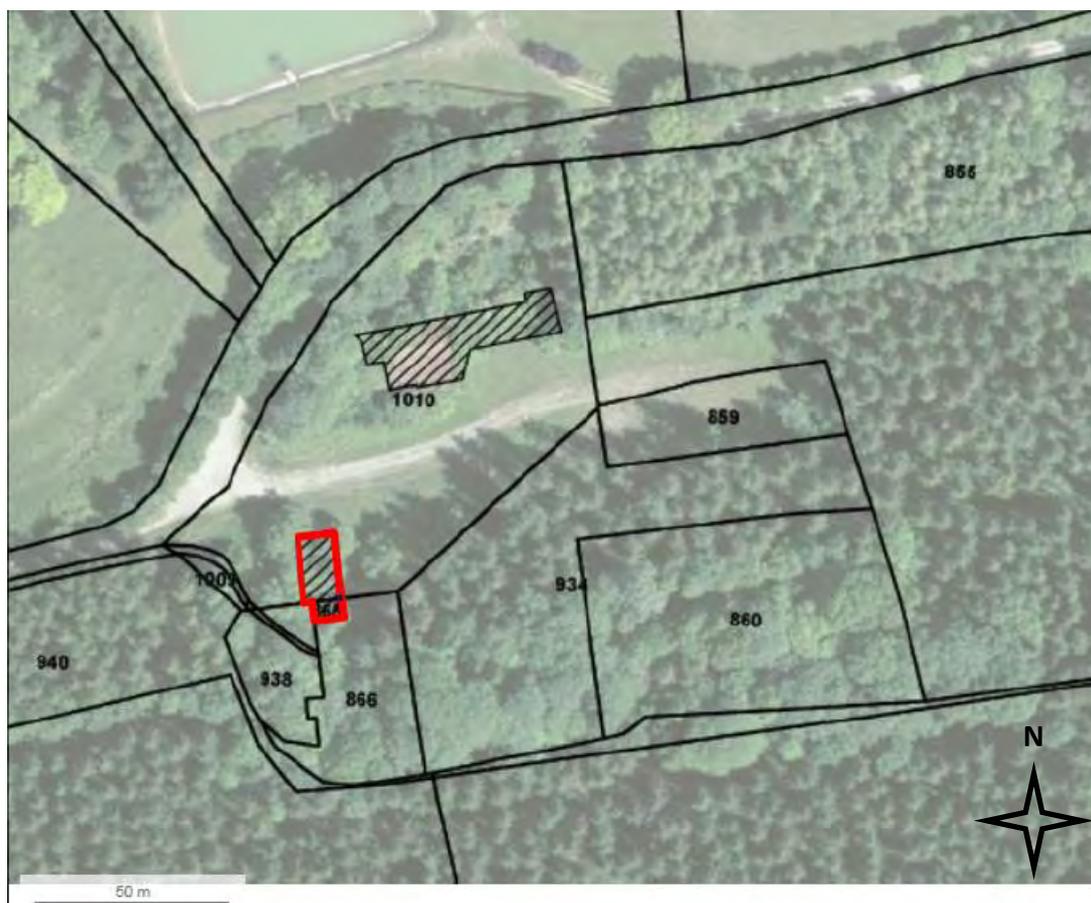


Figure 6 : Cadastre et photo aérienne 2017. Source : Géoportail.

Elle aurait été érigée à partir de 1683⁴. Comme son nom l'indique, la Porterie comprenait la porte d'entrée de l'abbaye. Cependant, selon les documents réunis par l'association, principalement des photographies de la fin du 19^e et début du 20^e siècles, celles-ci montrent que le bâtiment avait sans doute un usage double⁵ (fig. 7-9, ci-dessous) car il ne s'agit pas d'un simple portail. En effet, le bâtiment était constitué de trois niveaux avec côté cour, à l'est, trois travées alignées avec baies. À l'ouest, au 1^{er} niveau, se trouvent sur un mur aveugle, la porte cochère et le portail de style Classique encore subsistants. Côté cour, à l'est de part et d'autre de la porte en arc plein cintre, étaient présentes deux baies en arc segmentaire avec des encadrements de pierres de taille. Le 2^e niveau était un étage carré composé à l'est, de trois baies en arcs segmentaires avec des encadrements en pierre de taille. Le dernier niveau se situait sous-comble coiffé d'une toiture en pavillon. Les façades étaient soulignées au niveau de l'arase des murs, d'une corniche moulurée.

⁴ Association « Pargny, Vie et Patrimoine »

⁵ Documents de l'association « Pargny, Vie et Patrimoine »



Figure 7 : Portail et porte de style Classique, côté ouest, après 1950. Document de l'association « Pargny Vie et Patrimoine ».



Figure 8 : La Porterie vers 1950. Côté cour à l'est, trois niveaux et trois travées alignées, document de l'association « Pargny Vie et Patrimoine ».

Vers 1950⁶, la Porterie est victime d'un incendie, occasionnant des dégâts très importants notamment de la toiture, totalement détruite, les pompiers étant arrivés trop tard. Il en est résulté un abandon du bâtiment (Fig.9), sans aucun entretien quelconque jusqu'à aujourd'hui, ce qui explique l'état existant.



Figure 9 : La Porterie après l'incendie, documents de l'association « Pargny Vie et Patrimoine ».

Le ruisseau MUREAU, traverse d'ouest en est l'abbaye. Pour le canaliser, les moines décident de construire un tunnel, ce à une époque encore indéterminée. Une partie est toujours visible sur place.

Enfin, il y a deux ans, la ferme a été détruite, les pierres sont toujours sur place.

⁶ Documents de l'association « Pargny Vie et Patrimoine »

Etat global des lieux :

Pierres de l'ancienne ferme⁷ :

La ferme avait sans aucun doute été édifée avec les pierres de l'abbaye. Cependant, il est possible comme cela a été dit plus haut⁸, que ces bâtiments agricoles aient été à l'origine, ceux de l'abbaye (comme on peut l'observer sur l'illustration ci-dessous). A droite, les flèches rouges montrent les bâtiments agricoles en 1810, puis à gauche sur le cadastre et la photo aérienne actuelle. Ainsi, il serait très intéressant de conserver les pierres, pour des projets et chantiers futurs. De plus, selon la frise chronologique réalisée par des membres de l'association⁹, les bâtiments de la ferme étaient composés de deux arcades, anciennement celles du cloître de l'abbaye. (Fig. 11, ci-dessous).

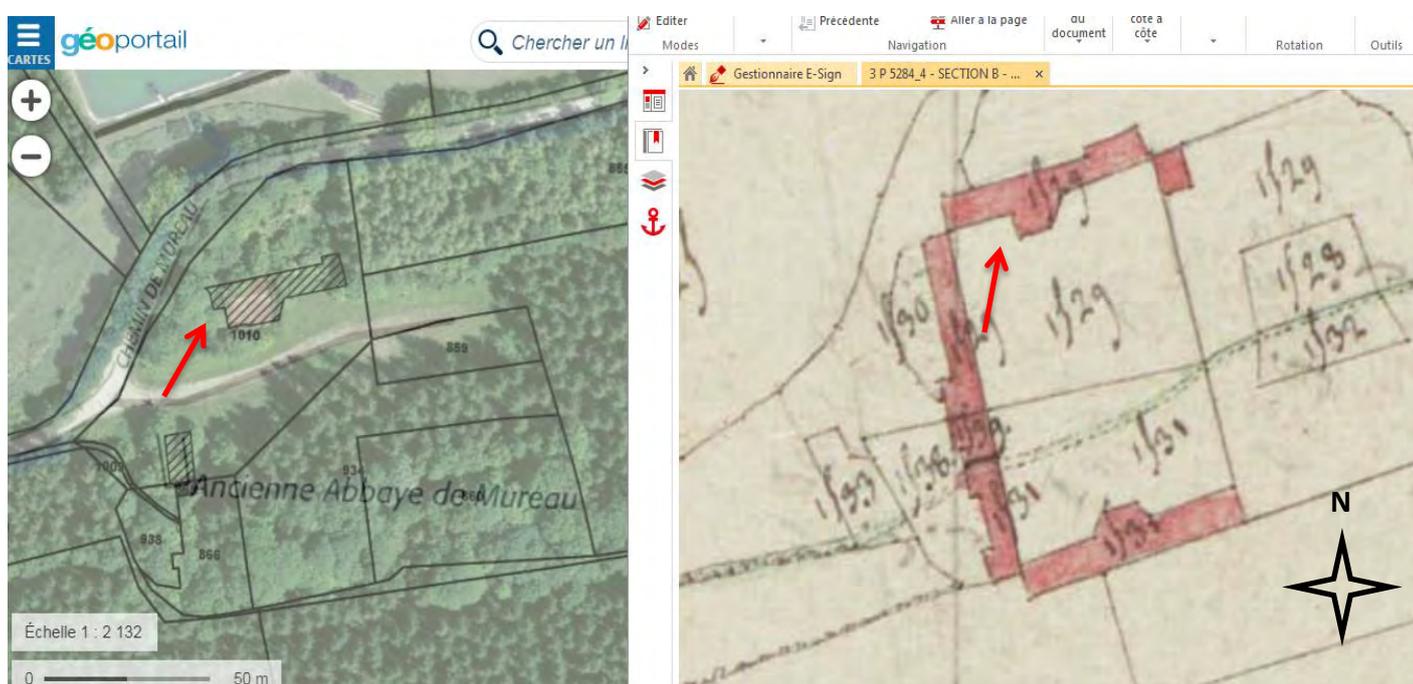


Figure 10 : Cadastre et photo aérienne 2017 (gauche) source Géoportail. Cadastre « napoléonien » de 1810 (droite), AD88.

⁷ cf. Association « Pargny Vie et Patrimoine »

⁸ cf. Descriptions/Historique

⁹ Document Word « Abbaye Frise »



Figure 11 : Ferme de l'abbaye avec à gauche les arcades de l'ancien cloître, photo du 20^e siècle, document de l'association.



Figure 12 : La ferme en 2014, un an avant sa démolition. Source Jean-Michel LANGARD, 2014

Base de pilier de l'église :

Cet élément d'architecture en pierre calcaire aurait appartenu à l'église abbatiale. Celui-ci est situé dans une prairie, à quelques centaines de mètres de la « Porterie ».



Figure 11 : Base d'un pilier de l'église abbatiale, 2017, photos Luc Burnel et Bérénice Rondot.

A l'origine, le pilier devait être soit composé d'un noyau carré flanqué de colonnes, soit d'un pilier cruciforme de quatre colonnes. La base du pilier devait donc se rapprocher de celles figurées ci-dessous (Fig. 13 et 14, encadrées en rouge)¹⁰. La lisibilité est faussée, du fait de la végétation (mousse, herbes et lierres) et de l'état la pierre calcaire marquée par l'érosion et la porosité.

¹⁰ Crédits Images : CHASTEL, André, PEROUSE de MONCLOS, Jean-Marie, *Principes d'analyse scientifique, Architecture, Méthode et Vocabulaire*, édition du Ministère des Affaires Culturelles et de l'Inventaire Général National, Tomes I et II, Paris, 1972.

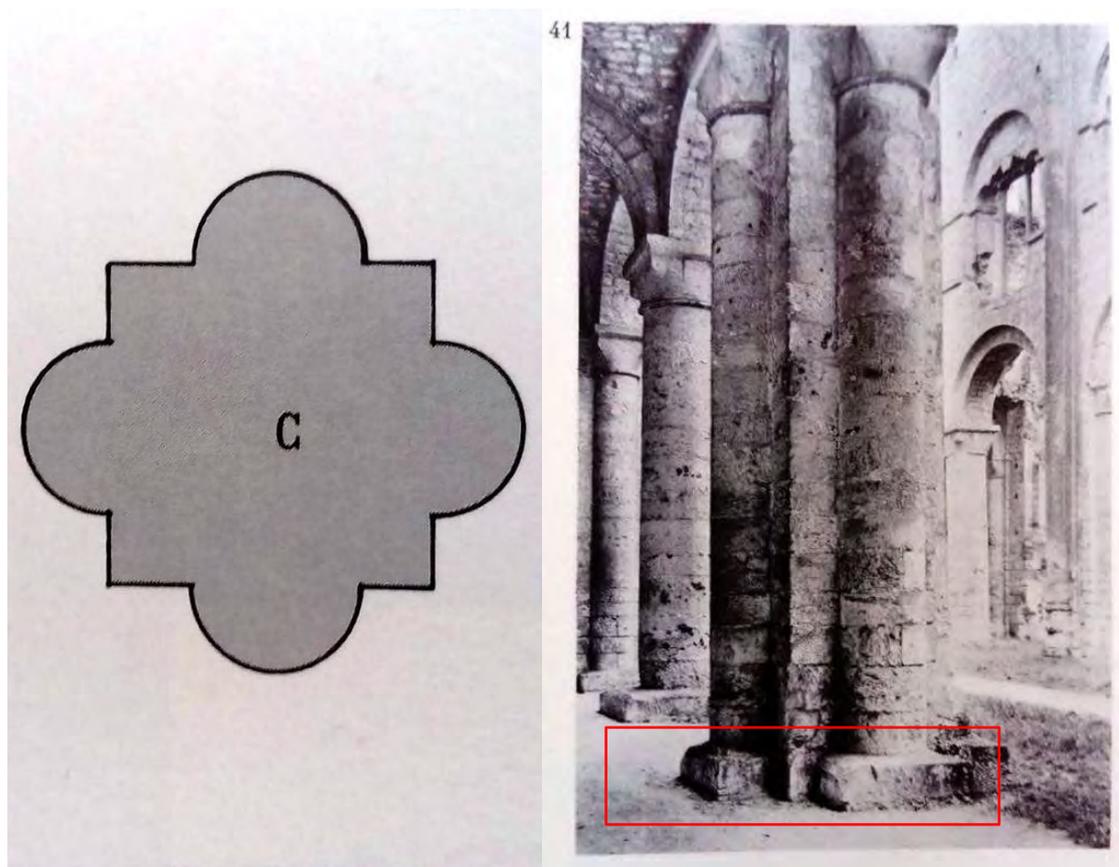


Figure 12 : Exemple de pilier et de base à noyau carré flanqué de colonnes. Source : CHASTEL, André, PEROUSE de MONCLOS, Jean-Marie, *Principes d'analyse scientifique, Architecture, Méthode et Vocabulaire*, édition du Ministère des Affaires Culturelles et de l'Inventaire Général National, Tomes I et II, Paris, 1972.

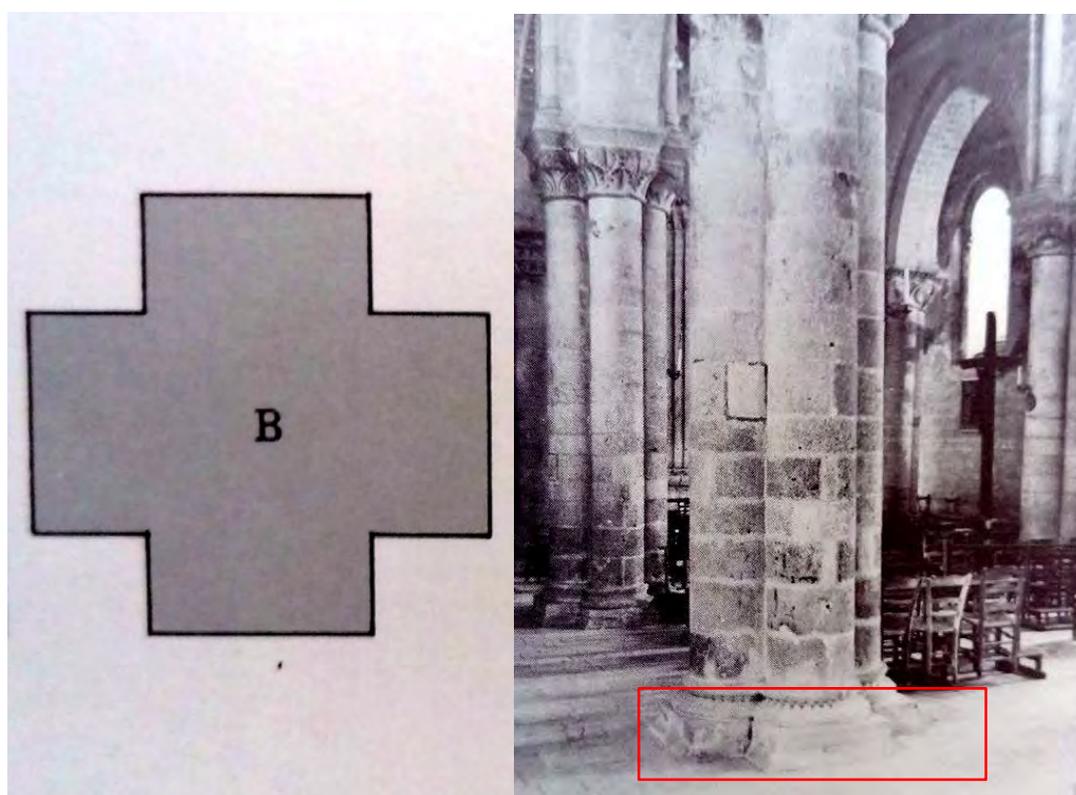


Figure 13 : Exemple pilier et de base cruciforme de quatre colonnes. Source : CHASTEL, André, PEROUSE de MONCLOS, Jean-Marie, *Principes d'analyse scientifique, Architecture, Méthode et Vocabulaire*, édition du Ministère des Affaires Culturelles et de l'Inventaire Général National, Tomes I et II, Paris, 1972.

Portail de l'abbaye :

Description et analyses

Ce portail composé d'une seule porte était une partie intégrante d'un bâtiment, appelé « la Porterie », à l'origine de plan rectangulaire. Aujourd'hui, l'état de ruine nous permet seulement de visualiser l'espace d'origine de la porte. (Fig. 15 et 16 ci-dessous, en rouge emplacement de la Porterie).

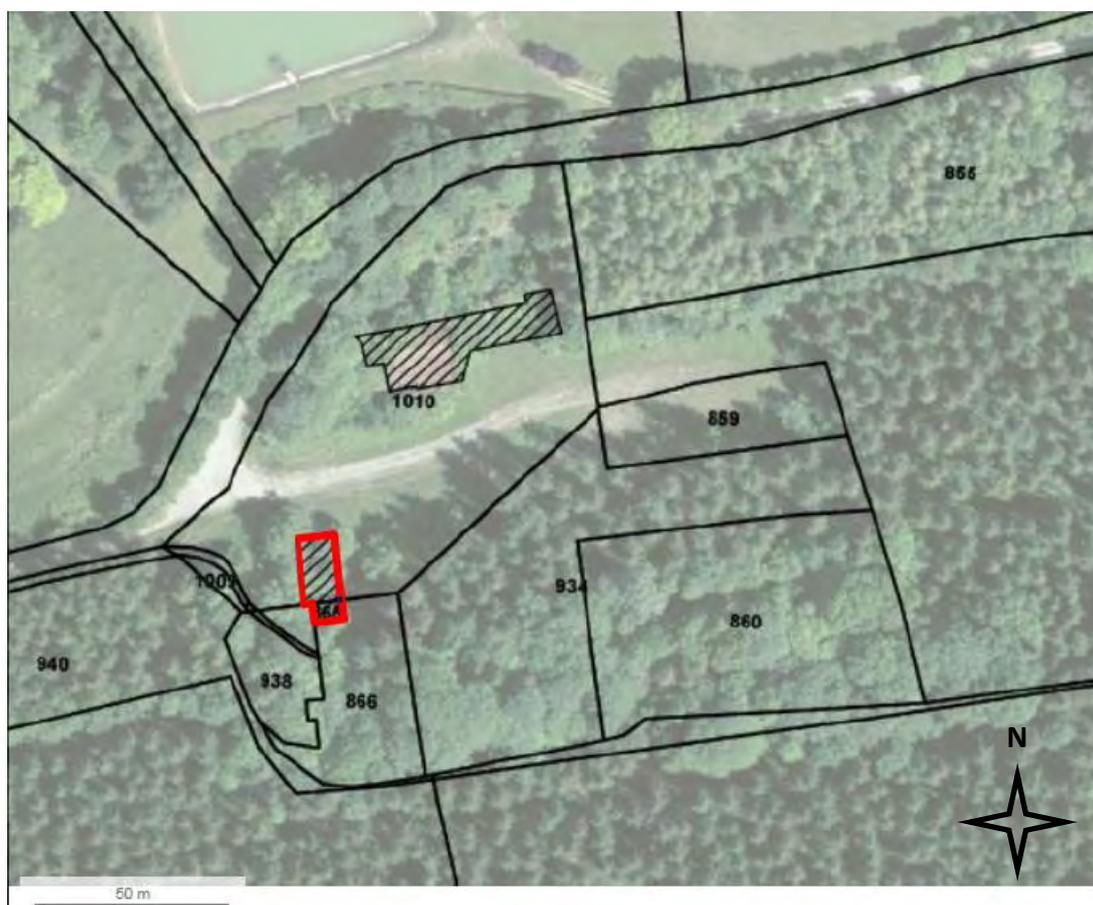


Figure 14 : Cadastre et photo aérienne, en rouge l'emplacement de la « Porterie », 2017, source Géoportail.

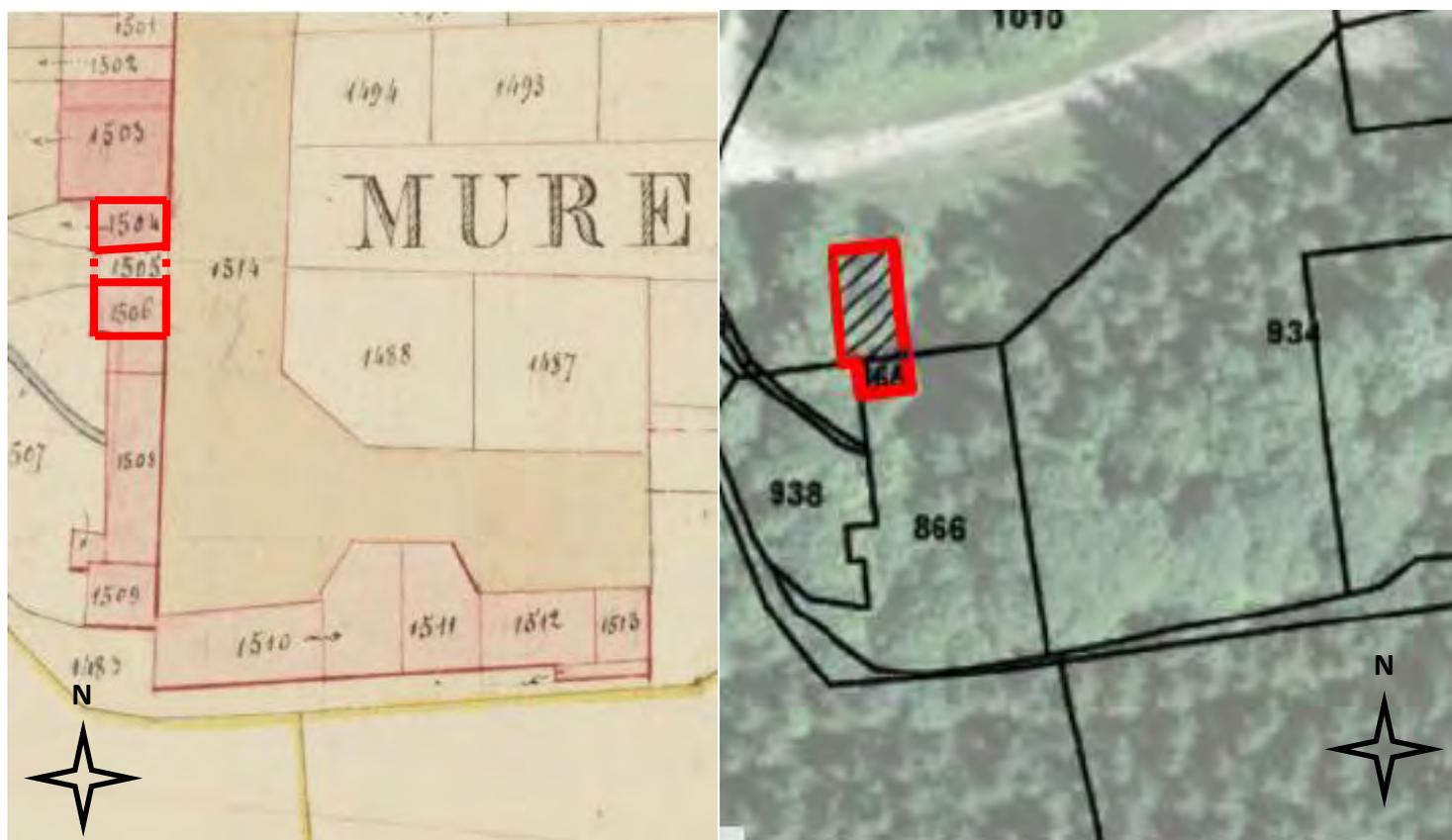


Figure 15 : A gauche la « Porterie » en rouge, sur le cadastre de 1871 Section E (AD88). A droite la « Porterie » en rouge sur le cadastre et photo aérienne actuelle en 2017, Géoportail.

En élévation, la partie à l'ouest semble nous être parvenue dans son état d'origine, avec le portail et la porte au premier niveau, ainsi que la corniche soulignant l'arase d'origine des murs. Pour l'élévation est, ce qui est conservé se résume seulement au premier niveau avec la porte, puis le début du deuxième : nous pouvons encore apercevoir l'appui et le début des jambages d'une ouverture donnant à l'est, au-dessus de la porte. (Fig. 17, ci-dessous).



Figure 16 : A droite, la « Porterie » côté ouest. A gauche, l'intérieur de la « Porterie » vue vers l'est. Photos Jean-Michel Langard 2015-2016, Bérénice Rondot 2017.

L'élévation ouest est composée de pierres calcaires issues de carrières locales. Le mur aveugle est maçonné avec des pierres de taille, élevées en carreaux et boutisses. De plus, les assises sont alignées mais non régulières.

Cette élévation est un élément architectural caractéristique de la fin du 17^e siècle et de style Classique¹¹. Pour preuve, le portail est composé de pilastres anglets avec des chapiteaux toscans à annelets, ce traitement est très proche de celui de l'ordre Dorique, qui était selon les sources, aussi présent dans le cloître¹².

L'entablement est lui aussi de style dorique, avec une frise composée de triglyphes et métopes alternés, couronnée d'un fronton triangulaire surhaussé.



Entablement

Chapiteau toscan à annelets

Pilastre anglet

Photo association « Pargny Vie et Patrimoine »

¹¹ Cf. Bibliographie thématique d'Histoire de l'Art.

¹² Archives Départementales des Vosges : Inventaire des archives de l'abbaye Notre-Dame de Mureau 1157-1790.

Fronton triangulaire surhaussé

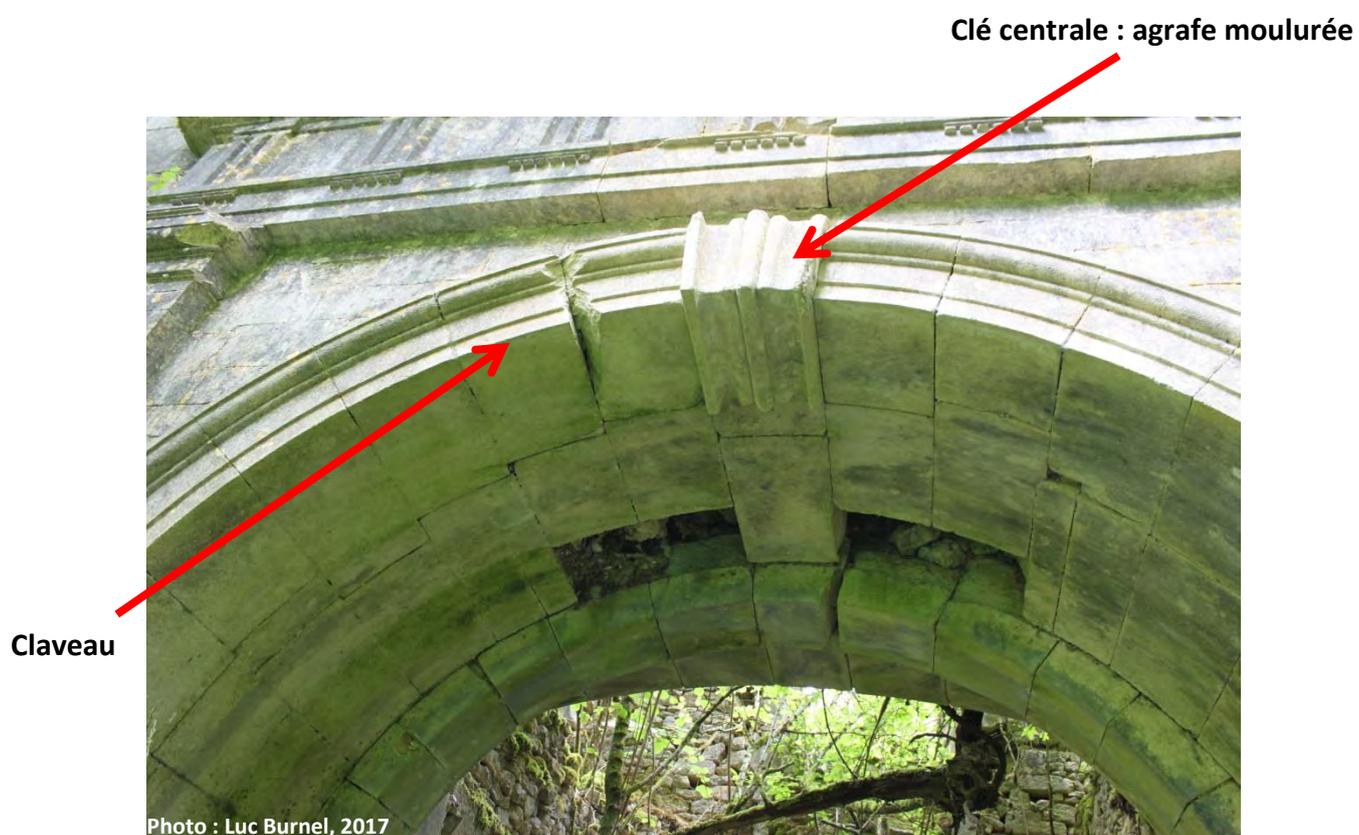


Photo : Luc Burnel, 2017

Triglyphe

Métope

La porte quant à elle, est traitée avec deux pieds-droits en alettes et impostes moulurées, terminée par un arc de plein-cintre en claveaux, avec pour la clé centrale une agrafe, elle aussi moulurée.



Par l'édification de ce portail, il est évident que les moines voulaient mettre en avant une « mise au goût du jour » artistique, mais aussi un certain prestige : le traitement architectural du portail et de la porte n'est pas anodin. Le visiteur avait, en arrivant à Mureau, une certaine perception de « l'influence » de l'abbaye.

Pour l'expliquer, il suffit d'établir des liens et références architecturales. Dans un premier temps, une comparaison peut être faite avec des portails contemporains, comme par exemple celui de l'abbaye des chartreux de Bellary, en Bourgogne. (Fig.18).



Figure 17 : Portail de la Chateuse de Bellary, à Châteauneuf-Val-de-Bargis, 18^e siècle, Nièvre, Bourgogne. Source : Internet.

Ici, comme à Mureau, le style architectural dominant est celui du Classicisme français, les inspirations sont romaines et grecques. Cependant, sur le portail de Mureau, les chapiteaux présentent l'ordre Toscan, caractéristique de la Renaissance italienne, qui elle aussi, s'est inspirée de l'architecture romaine. L'ordre Dorique aussi présent, est aussi un style architectural directement issu du monde antique.

Revenons à la porte de Mureau : le parement intérieur ouest accolé à la porte, présente un arc segmentaire. La jonction de l'arc en plein-cintre de la porte à celui segmentaire se fait par des pierres d'angle. Celles-ci, forment aussi la base de l'arc segmentaire. Cela se nomme une arrière voussure de Marseille. Pour le définir plus simplement, c'est une arrière-voussure concave, segmentaire avec comme base un arc plein-cintre. (Fig. 20 et 19).

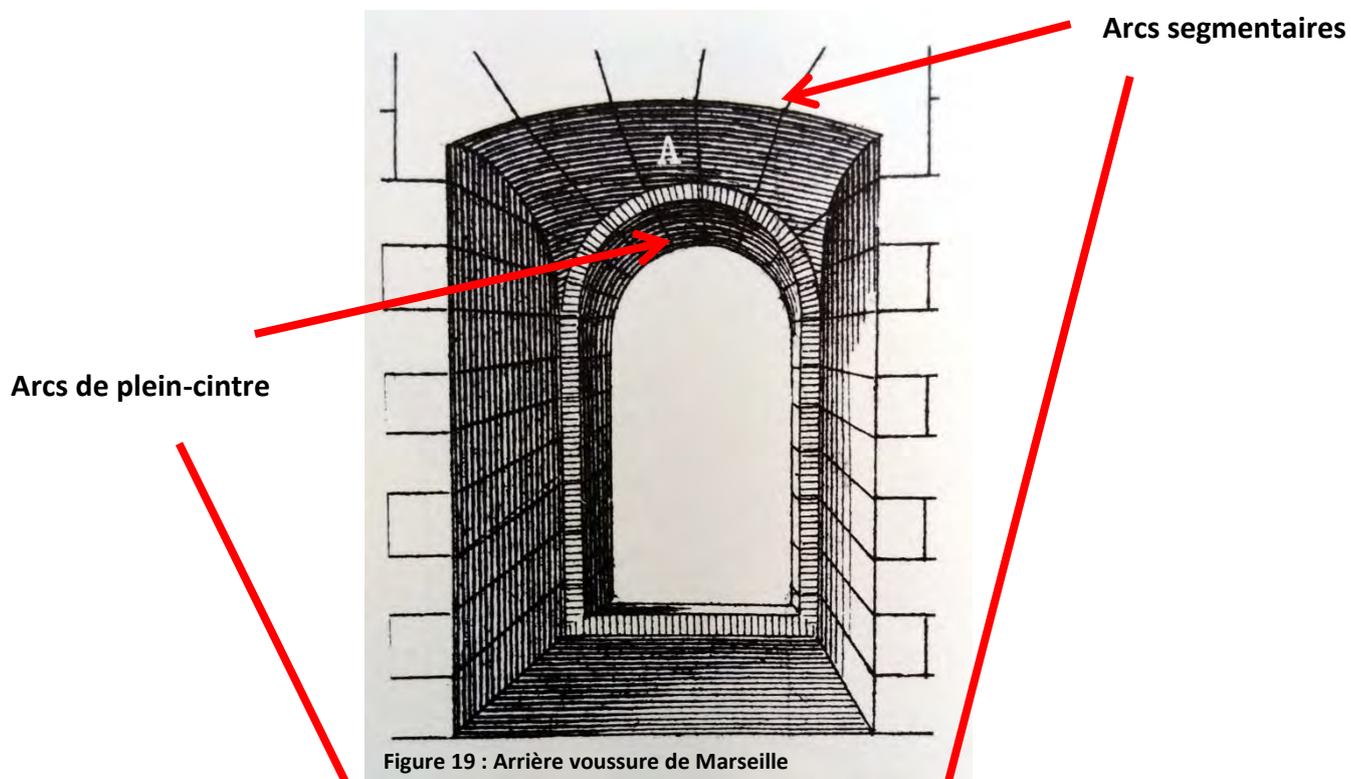




Figure 21 : Pierres d'angles de la « Porterie » de l'abbaye de Mureau. Photos : Bérénice Rondot, 2017.

« L'arrière-voussure est principalement utilisée pour couvrir l'ébrasement intérieur d'une ouverture : elle est conçue pour permettre l'ouverture des vantaux en arrière »¹³, ainsi dans le cas présent, ce système architectonique a été élaboré pour ouvrir la porte vers l'intérieur.

¹³ CHASTEL, André, PEROUSE de MONCLOS, Jean-Marie, *Principes d'analyse scientifique, Architecture, Méthode et Vocabulaire*, édition du Ministère des Affaires Culturelles et de l'Inventaire Général National, Tomes I et II, Paris, 1972.

L'élévation intérieure est, maçonnée en moellons de moyens et gros appareils de calcaire a des assises plus ou moins alignées et irrégulières. (Fig. 22 et flèche rouge).



Figure 22 : Elévation intérieure Est, Photo : Bérénice Rondot, 2017.

Etat

Le bâtiment étant laissé à l'abandon, un amoncellement de sédiments et de végétation empêche toute lisibilité sur le monument, surtout à partir du printemps jusqu'en automne. Le niveau de sol d'origine n'est plus visible sur environ un mètre. (Fig. 23 ci-dessous).



Figure 23 : Photo Luc Burnel, 2017.

De manière générale, l'état des maçonneries révèle une absence de mortiers et de joints, accélérant ainsi le processus de dégradation et la perte de pierres. Un non-entretien depuis plusieurs dizaines d'années a favorisé le développement de la végétation, principalement celle de type racineux, remplaçant ainsi les mortiers et joints. Les murs encore en élévations ne tiennent donc en majorité que par la présence des branches et racines. A cela, on peut ajouter l'humidité constante qui a favorisé le développement de la végétation et détérioré les maçonneries.



Figures 24 : Etat des maçonneries, omniprésence de la végétation. Photos Bérénice Rondot 2017 et J.M Langard. 2015-2016.

Une grande partie des pierres souffre de l'érosion, de fissures, de cassures et de la mousse, notamment sur les éléments remarquables du portail. Certaines pierres sont absentes, cependant il est prévisible qu'on les retrouve à terre. (Fig 25).

Des champignons comme des lichens et parmélies des murailles, champignons de couleur jaune (pathologies secondaires) sont aussi présents. (Fig. 26).



Figure 25 : Photo Luc Burnel, 2017.



Figure 26 : Cadre rouge, présence de « parmélies des murailles », photo Luc Burnel, 2017

Murs subsistants à proximité du portail :



Figure 27 : Les murs A et B, photo Bérénice Rondot, 2017.

Les deux murs subsistants sont mitoyens et alignés (du nord au sud) et de hauteurs différentes. On retrouve aussi les soubassements d'un bâtiment de plan rectangulaire, au pied du mur A (extrémité Nord). Les deux murs mitoyens correspondent à la fois aux murs d'enceinte de l'abbaye, car aveugles mais aussi selon les plans cadastraux du 19^e siècle¹⁴, aux murs gouttereaux de deux bâtiments. (Fig. 28 et 29).



Figure 28 : En jaune les murs A et B en 1810, source : 3 P 5284_4 - SECTION B - B4 - 1810 - Archives départementales des Vosges.

¹⁴ 3 P 5284_4 - SECTION B - B4 - 1810 - Archives départementales des Vosges, 3 P 5284_13 - SECTION E - E7 - 1871 - Archives départementales des Vosges.

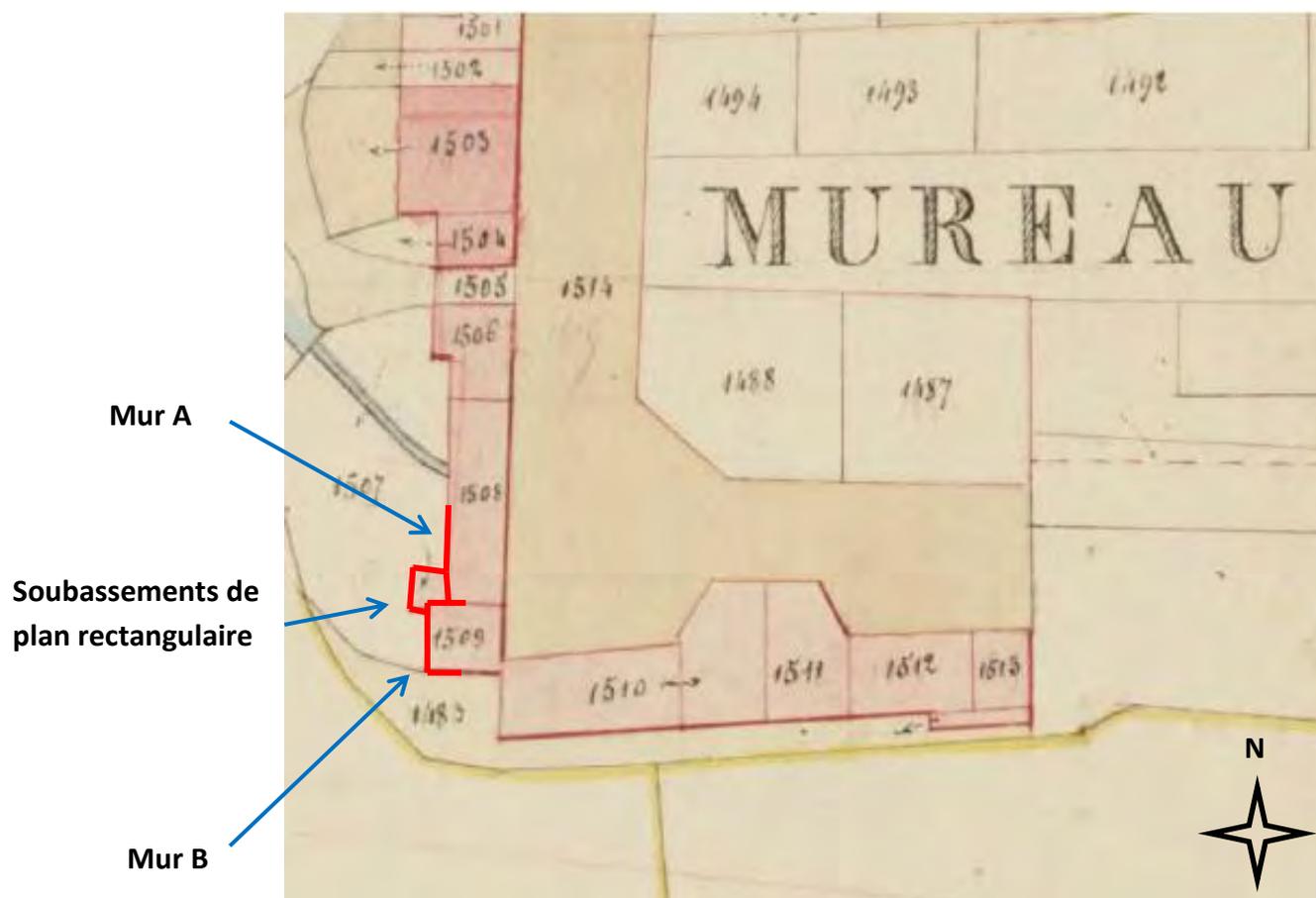


Figure 29 : En rouge les murs A et B plus les soubassements d'un bâtiment de plan rectangulaire subsistants, état en 1871, source : 3 P 5284_13 - SECTION E - E7 - 1871 - Archives départementales des Vosges.

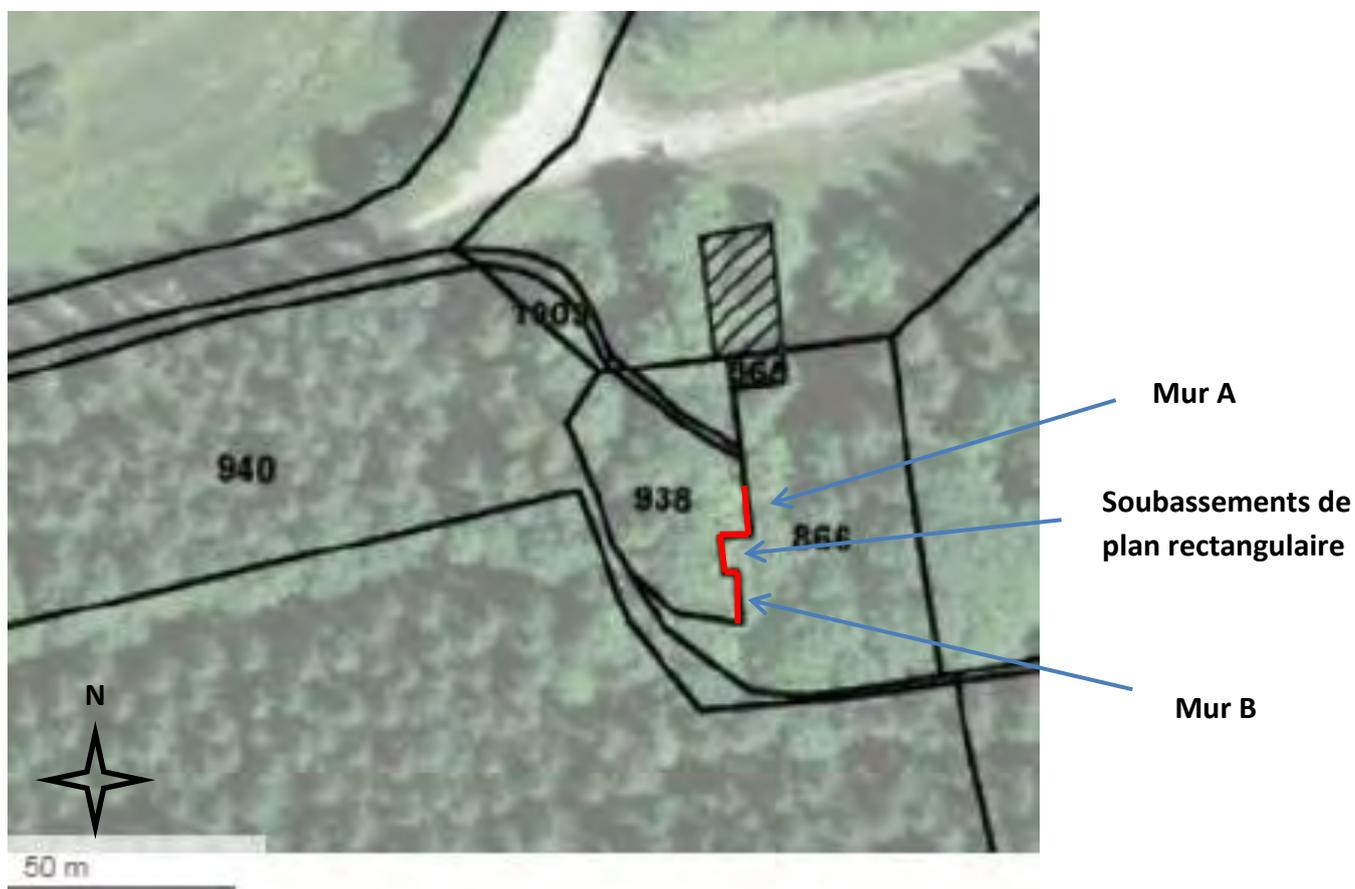


Figure 30 : Plan cadastral 2017, on y remarque souligné en rouge les traces des murs encore subsistants. Source Géoportail, plan cadastral et photo aérienne.

Mur A

Celui-ci présente une maçonnerie composée de deux parements. Le parement extérieur à l'ouest est en pierres de taille de calcaire, avec des assises alignées et irrégulières. Puis l'élévation est couronnée par une corniche moulurée.



Figure 31 : Mur A, photo Bérénice Rondot, 2017.

Le parement intérieur, côté est, est illisible car la végétation a envahi les maçonneries. Les moellons sont recouverts de mousse et le parement totalement par le lierre. Ainsi, les joints ne semblent plus être présents. (Fig. 32 ci-dessous, flèche rouge).



Figure 32 : Mur A, photos Bérénice Rondot 2017

Mur B

Le mur B présente une maçonnerie composée de deux parements. Le parement extérieur est en pierres de taille de calcaire, élevé en assises alignées et irrégulières. A contrario le parement intérieur est en moellons de petits, moyens et grands appareils.



Figure 33 : Parement extérieur, mur B, photos Bérénice Rondot 2017.



Figure 34 : Parement intérieur et éboulements récents, Photo Bérénice Rondot 2017

Le mur est couronné d'une corniche moulurée (identique à celle du mur A). Cependant, signe de la fragilité des arases du mur, on peut voir qu'à son pied, une partie de la corniche est tombée. (Fig. 35, ci-dessous).



Figure 35 : Corniche du mur B, au sol, photo Bérénice Rondot, 2017



Figure 36 : Curiosité au niveau du pignon du mur B, photos Bérénice Rondot 2017.

Une végétation omniprésente (racineux de type lierre) a accéléré la fragilité des parements intérieurs. Cela est illustré par des éboulements qui semblent très récents, d'où l'importance de stabiliser la ruine le plus rapidement possible. Il reste un mortier partiel mais celui-ci n'a plus de résistance mécanique. Les eaux de pluie et l'humidité ont raviné les mortiers et joints, et le non-entretien a favorisé leurs disparitions. D'ailleurs, le morceau de corniche retrouvé au pied du mur prouve cette fragilité, mais, il est important de conserver cet élément pour des chantiers futurs. Les maçonneries ne sont donc pas stabilisées.



Figure 37 : Parement intérieur du mur B, Photos Bérénice Rondot, 2017.

Souterrains :

Cet ouvrage édifié en moellons de gros appareils est composé de deux appuis et d'une voûte en berceau, de claveaux. Les appuis sont en appareils équarris et les assises sont alignées.

On relève un bon état de conservation des éléments vus (30 juin 2017), notamment des mortiers. Toutefois, on peut remarquer des départs de lierres et la présence de mousse.

Voûte en berceau avec claveaux



Appuis

Figure 38 : Souterrain, photos Luc Burnel 2017.



Figure 39 : Souterrains, détail de la voûte en berceau et des claveaux, photos Luc Burnel 2017.



Figure 40 : Le souterrain, vue intérieure, photo de l'association « Pargny vie et patrimoine ».

Statue :

L'abbaye n'a pas de protections patrimoniales particulières. L'association « Pargny vie et Patrimoine » créée le 16 novembre 2016, est gérante des lieux et propriétaire de l'abbaye depuis peu (en voie de signature juin 2017), environ 15 ares, 10 mètres autour des ruines, don du comte Guy de Rohan-Chabot, propriétaire du château de Bourlémont à Frébécourt.

Contexte :

Ruines de l'abbaye de Mureau, situées sur une ancienne propriété privée. Don du site avec un petit périmètre autour du bâti (en cours de signature juin 2017). Les adhérents et bénévoles sont nombreux, très motivés et déterminés pour sauver les restes de l'abbaye. Des activités et animations sont régulièrement organisées, telles que des expositions.

Solutions et préconisations :

Dans un premier temps, c'est la mise en sécurité du site qui est prioritaire. En ce qui concerne les interventions sur site, il serait très souhaitable d'établir un diagnostic par un maître d'œuvre spécialisé dans le patrimoine du bâti, ou un maçon expérimenté dans ce domaine, et mettre en place un cahier des charges précis, quant à la stabilisation des ruines. L'objectif serait d'encadrer de manière professionnelle et méthodologique les interventions à mettre en place. Le site étant très fragilisé et donc sensible, il convient de ne pas, par des

interventions trop hâtives et inappropriées de le détériorer davantage, et ce, de manière irrémédiable.

1) Dévégétalisation :

Dans un premier temps, les abords seront à dégager, le plus judicieusement en hiver. Puis, entre autres travaux, couper le lierre à la racine pour éviter un plus ample développement.

Dévégétaliser les maçonneries fera l'objet d'un protocole puisque le site est sensible et présente un risque pour la sécurité des personnes. Toute intervention mal appropriée pourrait être irrémédiable. Il serait aussi intéressant pour la visibilité du site, de retrouver le niveau d'origine des murs et de la Porterie.

2) Maçonneries (sous conseils de professionnels) :

Reprise des maçonneries après dévégétalisation et mise en sécurité. Méthodologie de travail à établir en temps et en heure. Travaux à mener avec un souci de respect patrimonial, particulièrement dans l'utilisation de matériaux adéquats et respectueux du bâti déjà existant.

Suite à la dévégétalisation de l'environnement et à la stabilisation des maçonneries, la création d'un dossier pour une protection au titre des Monuments Historiques serait intéressante.

L'association « Pargny Vie et Patrimoine », si elle le souhaite, pourra adhérer à l'Union REMPART. Celle-ci lui assurera un soutien dans ses activités et l'aidera à la mise en place de chantiers bénévoles, organisés et encadrés par l'Union.

Bérénice RONDOT

Maîtrise en Patrimoine Bâti.

Union Rempart Région Grand Est.